

VISAGES DE LA MISERICORDE

Le 30 avril 2000, pour la canonisation de Sœur Faustine, Saint Jean-Paul II décida que le deuxième dimanche de Pâques serait désormais celui de la « Divine Miséricorde » ; il précisa dans son homélie : « *Le Christ nous a indiqué les multiples voies de la miséricorde, qui ne pardonne pas seulement les péchés, mais répond également à toutes les nécessités de l'homme. Jésus s'incline sur toute forme de pauvreté humaine, matérielle et spirituelle.* » Vingt ans plus tôt, il avait publié une encyclique intitulée « *Dives in misericordia* – Dieu est riche en miséricorde ».

Lorsqu'il décréta, justement le dimanche de la Divine Miséricorde 2015, l'« Année de la Miséricorde » pour en faire un « Jubilé extraordinaire », le Pape François se référa au texte de son prédécesseur « qui arriva à l'époque de façon inattendue et provoqua beaucoup de surprise en raison du thème abordé » et il écrivit dans la « **Bulle d'indiction** » : « *Son enseignement demeure plus que jamais d'actualité et mérite d'être repris en cette Année Sainte* » (*Misericordiæ vultus* n° 11).

Il est certain que la Miséricorde est au centre de l'engagement du Saint Père qui prit pour devise épiscopale « *miserando atque eligendo* » (Jésus regarda le jeune homme riche avec *miséricorde* et le choisit, Mt 9, 9-13). Aussi affirme-t-il : « *L'Église a pour mission d'annoncer la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Évangile, qu'elle doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous.* » (*MV* n° 12).

Le temps du Carême est certainement un moment privilégié de l'année liturgique que le Pape présente comme « *comme un temps fort pour célébrer et expérimenter la miséricorde de Dieu. Combien de pages de l'Écriture peuvent être méditées pendant les semaines du Carême, pour redécouvrir le visage miséricordieux du Père !* » (*MV* n° 17). Ce visage se révèle de manière privilégiée dans la figure du père de la parabole du fils prodigue (Lc 15, 11-32) - qui figurait sur le logo de l'Année de la Miséricorde - et dans celui de la femme adultère (Jn 8, 1-11).

C'est une manière de mettre en pratique ce qu'il demanda dans la Lettre apostolique *Misericordia et Misera* de la fin du Jubilé (20 novembre 2016) : « *La miséricorde ne peut être une parenthèse dans la vie de l'Église, mais elle en constitue l'existence même, qui rend manifeste et tangible la vérité profonde de l'Évangile* » (*MM* n° 1).

N'oubliant pas que la préparation à la célébration du mystère pascal privilégie le sacrement de pénitence et de réconciliation, la confession, nous entendrons cet appel : « *Que les pasteurs, spécialement pendant le temps fort du Carême, soient invités à appeler les fidèles à s'approcher vers le Trône de la grâce, pour obtenir miséricorde et recevoir la grâce de son secours* » (*MV* n° 18).

N° 918 **2019**
du 27 février au 6 mars

M^{gr} Yvon Aybram
Missionnaire de la Miséricorde

PENSER LA FOI CHRETIENNE APRES RENE GIRARD

Conférence de Bernard Perret

A Notre-Dame de Pentecôte le jeudi 17 janvier 2019

*Bernard Perret est essayiste et vice-président de l'Association Recherches Mimétiques (www.rene-girard.fr). Il a mené une double carrière de haut-fonctionnaire et de chercheur en sciences humaines. Ses travaux touchent des sujets variés: questions économiques et sociales, écologie, anthropologie sociale, christianisme. Il est l'auteur de **Penser la foi chrétienne après René Girard** (Editions Ad Solem, 2018)*

(Suite et fin)

LECTURE GIRARDIENNE DES ECRITURES JUDEO-CHRETIENNES

Pour René Girard, la Bible ne se présente pas comme une exception. Dans l'Ancien Testament, on trouve en effet de nombreux textes mythiques avec un Dieu vengeur, violent, exigeant des sacrifices pour s'apaiser.

Mais dans la Bible, la violence est dénoncée. On constate que les hommes sont violents mais ce n'est pas ce que Dieu a voulu. Par exemple, juste après la chute fondée sur le désir mimétique, Caïn tue Abel, montrant que les meurtres sont une donnée de fond de la vie humaine, que meurtre et jalousie vont de pair. Dieu condamne le meurtre. Mais Caïn, le réprouvé devient fondateur des cités.

La Cité humaine est radicalement désacralisée. Malgré les apparences, le récit de Caïn et Abel s'oppose à celui de la Fondation de Rome par Romulus et Rémus puisque, dans ce cas, les dieux bénissent le juste meurtrier.

La Bible, quant à elle, est traversée par la réflexion éthique sur la violence. Le Décalogue est évitement de la violence mimétique : « *Tu ne convoiteras rien de ce qui appartient au prochain* ».

Quant au christianisme, il est à la fois proche et différent des religions archaïques. L'histoire semble celle d'un meurtre qui sauve. On a bien les ingrédients du schème sacrificiel : foule en colère, victime émissaire...Le christianisme est-il une régression ?

Notons ici que le point de vue est celui de l'Agneau, qui rapporte le récit.

Dans les Evangiles, le mécanisme victimaire est entièrement dévoilé, visible. Ce qui est ici révélé perd de son efficacité. La force de cette grille de lecture est qu'elle rend parfaitement compte de la cohérence des Evangiles et montre que Jésus avait une profonde compréhension des forces qui allaient le conduire à la mort. La morale de Jésus est l'antidote à la violence mimétique, sa logique est radicalement autre, elle est **antimimétique**. Jésus demande de dépasser une stricte réciprocité et insiste sur la gratuité et le pardon. Il préconise de pardonner 77 fois, ce qui fait écho à la Genèse où la spirale mimétique conduit à 77 meurtres...

Dieu a un amour préférentiel pour la victime et ceux qui prennent sa défense (cf les Béatitudes ou le jugement dernier). Il y a dans le Nouveau Testament une véritable inversion de la logique victimaire, si l'on pense à la brebis égarée ou au fils prodigue. On passe du « tous contre un » au « tout pour un ».

Après la mort de Jésus, Hérode et Pilate se réconcilient. Quand le grand prêtre dit « *il est de votre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple* », on voit qu'il exprime la logique du processus victimaire. Quant à Pierre, quand il trahit, il est pris dans la contamination mimétique.

La Bible tout entière doit donc être lue comme une dénonciation qui se fait sans cesse plus précise de la violence située dans l'homme lui-même. Se révèle un Dieu exempt de violence. Jésus qui se soumet entièrement à la volonté de son Père est le médiateur d'un désir exempt de rivalité.

Le livre de Job prenait déjà ses distances avec cette notion d'un Dieu vengeur.

René Girard redonne une nouvelle jeunesse à l'idée selon laquelle le Nouveau Testament éclaire l'Ancien.

Réponse du conférencier à une question posée

RENE GIRARD ET LA THEOLOGIE ACTUELLE

La pensée de René Girard fait l'objet de débats entre théologiens, peu de français le citent (Bernard Sesbouë est une exception), en revanche, il faut savoir que des théologiens anglophones et germanophones s'en inspirent. James Alison relit ainsi la Résurrection et le Salut.

De nombreux sociologues non chrétiens s'emparent aussi de la pensée de René Girard pour penser les phénomènes de violence collective, de foules et du caractère mimétique de la cristallisation de la violence.

Notes d'Anne Plauchu

* * * * *



A partir du 20 Février, Notre Dame de Pentecôte organise une **BROCANTE** de livres d'occasion, mais choisis avec soin. Ils seront mis à votre disposition pour que vous trouviez, nous l'espérons, le plaisir de repartir avec l'ouvrage qui aura fait "tilt" pour vous. Nous vous laissons le soin d'évaluer votre obole et de la déposer dans le tronc déposé à cet effet. Le produit de la vente sera versé au profit du **Pèlerinage Mosaïque** qui a lieu en Août à Lourdes. Cela permet aux plus démunis d'y participer.

Débattons !

Nous vous proposons un débat à partir des questions posées par nos évêques*. Nous avons choisi de réfléchir à partir des questions 3 et 4, en insistant sur le rôle des corps intermédiaires qui favoriseraient la participation à la démocratie et en définissant quel bien commun pourrait nous fédérer et nous tourner vers l'avenir.

Si vous êtes intéressés, venez débattre

Mardi 26 mars de 12h30 à 13h30

(prévoyez vos sandwiches – café offert)

Le compte rendu de cette rencontre vous sera envoyé ainsi qu'à notre évêque.

* Le Cahier d'Espérance 910 sera distribué en séance.

Père Hugues Morel d'Arleux, Père Bernard Audras, Alain Pillant et Françoise Pons

Pour l'Equipe d'Animation Pastorale de NDP

Notre Dame de Pentecôte (NDP) recrute

Pour assurer sa mission d'Eglise qui lui a été confiée par notre évêque, **NDP recherche des Maîtres et Maîtresses de Maison** bénévoles, aussi appelés « MMM ».

Ils ou elles assurent l'ouverture et la fermeture des lieux et sont responsables de la bonne marche de la Maison pendant la durée de leur service, la journée de 08h00 à 18h30 ou la demie journée, soit le matin de 8h à 14h, soit le soir de 13h à 18h30.

Une fiche détaillée de leur fonctions paraîtra dans le prochain cahier.

Si vous êtes intéressé(e) : Merci d'envoyer un mail à: ecrire@ndp92.fr

Entrer en Carême,

c'est ouvrir sa porte
et réapprendre à bouger, se déplacer, à vivre.
C'est refuser de rester figé sur ses positions,
ses dogmes ou ses certitudes absolues.

Entrer en Carême,

c'est aussi changer de cap.
Mettre le cap sur Dieu en se laissant déranger
par les coutumes des autres, leurs idées,
leurs habitudes, leurs langues,
se laisser surprendre par la musique de l'autre
qui dit un autre rythme, un autre temps,
une autre chanson.

Entrer en Carême,

c'est aussi se mettre à l'écoute
de la Parole, celle qui, au milieu des bavardages,
nous touche au cœur et nous arrache
non une larme, un billet de banque, un chèque,
mais un geste de pardon, d'amour ou de paix.

Entrer en Carême,

c'est se mettre à l'écoute
de la réussite de Dieu, celle qui accepte la blessure,
celle qui ne profite pas de l'échec du faible,
celle qui n'exploite pas la naïveté
ou la sueur du faible.

Entrer en Carême,

c'est se mettre à l'écoute de l'Amour de Dieu;
un Amour qui vous apprend à lire autrement,
à parler, à partager, à se rencontrer autrement.



Messes des Cendres Mercredi 6 mars

8h00 12h15 13h15 18h00

La messe de 12h15 sera présidée
par Mgr Matthieu Rougé

Un bol de riz sera proposé de 12h à 14h

Participation : 5 euros ou plus

au profit d'une association caritative

Sacrement de Réconciliation
Accueil du Père Bellot
dans son bureau
12h-14h

Conférences de Carême

Chaque Jeudi à 12h45

Thème des Conférences 2019

"Osons la joie avec le Pape François »

7 Mars : LES VISAGES DE LA MISÉRICORDE
MGR YVON AYBRAM

*Vicaire épiscopal, curé de St Jean-
Baptiste de Neuilly*

14 Mars : LA LUMIÈRE DE LA FOI
**D'un Pape à l'autre, continuité et
accomplissement.**

Père FRANÇOIS MARXER
*Professeur de Théologie spirituelle
au Centre Sèvres*

21 Mars : LAUDATO SI'
**Sur la sauvegarde de la maison
commune.**

Père HUGUES MOREL D'ARLEUX
Curé de Puteaux - Recteur de NDP

28 Mars: LA JOIE DE L'ÉVANGILE
**Les nouveaux défis de l'annonce de
l'Évangile.**

Père DOMINIQUE BARNERIAS
Curé de Sartrouville, enseignant à l'ICP

4 Avril: AMORIS LAETITIA
**Un appel à cultiver la joie de l'amour
dans toutes les familles.**

Mgr PHILIPPE BORDEYNE
Recteur de l'Institut Catholique de Paris

11 Avril: RÉJOUISSÉZ-VOUS ET EXULTEZ
La joie moderne de la sainteté.

Mgr MATTHIEU ROUGÉ
Evêque de Nanterre

Sandwiches et café

Réunions d'Equipes Du 27 février au 6 mars

Mercredi 27 février

GSEPT- Alcoolistes Anonymes (AA)
Al-Anon

Jeudi 28 février

GREED - Jeunes Pros

Lundi 4 mars

Groupe Louange - Café Doc

Mercredi 6 mars

GSEPT- Alcoolistes Anonymes (AA)
Al - Anon - EAP

Pour recevoir la version électronique du Cahier d'espérance, adressez un mail à ecrire@ndp92.fr
Cette adresse mail est aussi utilisée pour se désinscrire.